

[Texte]

Mrs. Browes: Well, I have been involved quite a bit with this kind of thing, and of false bills being presented to a government agency—I used to work for the Ontario government—and there is a prosecution method to follow if people are presenting false bills. It is your responsibility to take that to court, or not to pay. And did you?

Mr. Lea: I paid what I felt was an exorbitant amount. Yes, I did. And, by the way, there was no mistake; the bills were falsified. I talked to the business person after and he said that it was nothing personal but that he had to break in a new lawyer. And that is why they had to be scrapping me.

Mrs. Browes: You mentioned down on the bottom part of page 2 that:

In other provinces, civil justice is a political responsibility and that elected representatives have exercised more control over the dispute resolution process.

• 1645

I think that deserves a great deal of explanation, because that is a pretty broad statement to be made.

Mr. Lea: I realize that it is. I have gone to lawyers in other provinces who have said that any lawyer who practised the stunts that were played on me would be disbarred or in prison. I stand to be corrected on this, but I do not believe there is a lawyer in this province who has ever been professionally disciplined.

Mrs. Browes: Pardon?

Mr. Lea: I do not think there has ever been a lawyer in this province who has been disciplined for unethical behaviour.

Mrs. Browes: Have you been in communication with the legal profession's disciplinary body?

Mr. Lea: Yes.

Mrs. Browes: And what is their position?

Mr. Lea: That I did not know what I was talking about. I presented a brief two years ago to a provincial committee on equality of life, and I presented a copy of that to the president of the P.E.I. section of the Canadian Bar Association. In the brief I suggested that arbitration might be a field that could be examined. He wrote back and said that arbitration would not be the solution to this type of problem. However, he neglected to suggest what his possible solution might be.

Mrs. Browes: In your discussion with community members, friends, relatives, or whomever you speak to, how prevalent do you think this problem is?

Mr. Lea: I think it is very prevalent in this province.

Mrs. Browes: Can you name me other persons who have had these kinds of problems?

Mr. Lea: I do not think it would be right for me to name these people when they are not here. I think it would be unfair for me to mention publicly their names.

[Traduction]

Mme Browes: C'est un cas que je connais assez bien, celui de fausses factures présentées à un organisme gouvernemental, car j'ai travaillé pour le gouvernement de l'Ontario, mais il y a un moyen d'engager des poursuites dans un cas de ce genre. C'est à vous d'aller en justice, ou de ne pas payer. Qu'avez-vous fait?

M. Lea: J'ai payé ce qui me paraissait une somme exorbitante, et il n'y avait pas erreur, les factures étaient falsifiées. J'en ai parlé plus tard au commerçant qui m'a dit que ce n'était pas à moi qu'il en voulait, mais qu'il y avait un nouvel avocat qui devait se faire au métier, et c'est pourquoi ils s'en sont pris à moi.

Mme Browes: Au bas de la page 2, vous écrivez:

Dans d'autres provinces, la justice civile est une responsabilité politique et les députés influencent davantage la procédure de règlement des litiges.

Cela mérite quelques éclaircissements, car c'est une déclaration bien catégorique.

M. Lea: Je m'en rends bien compte, mais je me suis adressé à des avocats dans d'autres provinces, qui m'ont assuré que tout avocat qui ferait ce que l'on m'a fait serait rayé de l'Ordre ou se retrouverait en prison. Je me trompe peut-être, mais je ne crois pas qu'il y ait un seul avocat dans cette province qui n'ait jamais été rappelé à l'ordre par le Barreau.

Mme Browes: Vous disiez?

M. Lea: Je ne crois pas qu'il y ait jamais eu un avocat dans cette province que l'on ait rappelé à l'ordre pour manquement dans l'exercice de sa profession.

Mme Browes: Vous êtes-vous adressé au conseil de discipline des gens de droit?

M. Lea: Oui.

Mme Browes: Et que vous ont-ils dit?

M. Lea: Que je ne savais pas de quoi je parlais. Il y a deux ans, j'ai présenté un mémoire sur l'égalité à un comité provincial, et j'en ai adressé un exemplaire au président de l'Association du Barreau canadien. J'y proposais de prévoir une procédure d'arbitrage, et l'on m'a répondu que l'arbitrage ne résoudreait pas ce genre de problème, sans pour autant préconiser une autre solution.

Mme Browes: Après vos discussions avec vos concitoyens, amis, parents ou autres, ce problème vous paraît-il très répandu?

M. Lea: Je crois effectivement qu'il est très répandu dans cette province.

Mme Browes: Pouvez-vous me nommer d'autres personnes qui ont eu le même genre de difficulté?

M. Lea: Ce ne serait pas correct de nommer des gens en leur absence, je croirais mal agir en donnant des noms.